

BALADE AUTOUR DES ETANGS DU GRAND ROZOT

- Point de départ proposé : Mairie de Crévéchamps -

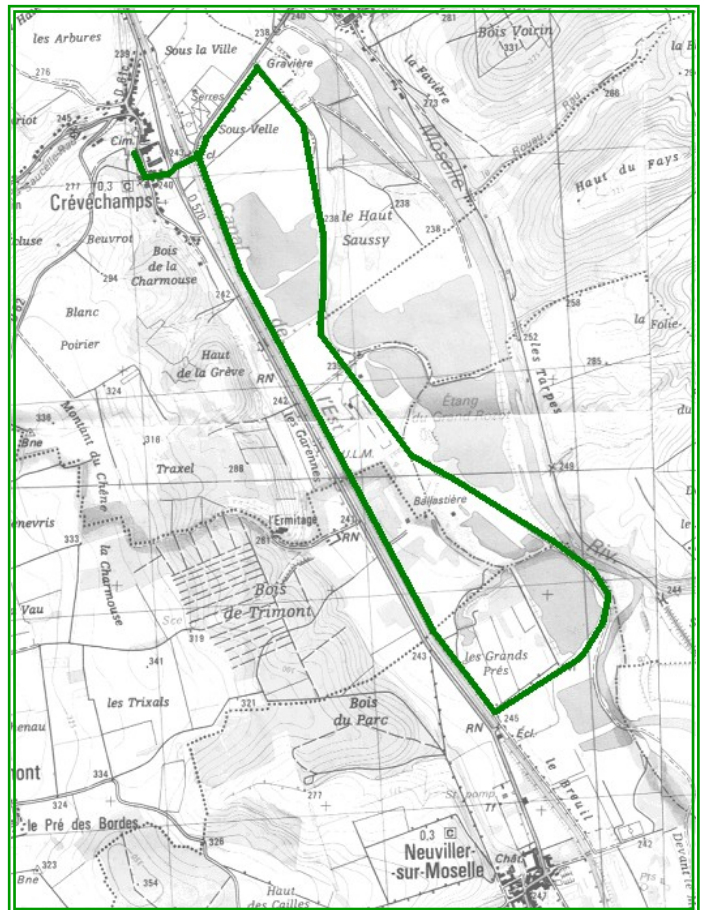
Promenade à la découverte des étangs du Grand Rozot, proposée par le groupe de travail « Tourisme » de la Communauté de Communes du Bayonnais et l'association Anim'Crévéchamps.

Ce document vous présente des informations sur la faune et la flore de ces étangs, et sur le village de Crévéchamps.

CRÉVÉCHAMPS

Situé dans la vallée de la Moselle, à 20 mn au sud de Nancy, Crévéchamps compte 320 habitants en 2006. Joliment fleuri en toute saison, grâce au dévouement de particuliers, c'est un village que cyclistes et randonneurs aiment traverser et découvrir.

Crévéchamps semble blotti dans une déchirure géante de la côte boisée qui le surplombe. Les Gallo-Romains qui ont fondé ce vicus ont tiré son nom de ce détail géologique : Crépatus Campus ce qui veut dire : champ fendu, champ crevassé . Cette vaste faille livre passage aux eaux de nombreux ruisselets qui découlent du plateau. L'Ermitage de la Garenne fondé en 1686 et vendu en 1793 était tenu par deux ermites respectant la règle de la congrégation de Saint Antoine.



ÉGLISE DE CRÉVÉCHAMPS

L'église paroissiale de Crévéchamps date du XVIII^e siècle, mais nous pouvons



supposer qu'elle fût construite sur une église primitive. Cette hypothèse est confortée par la présence de signes religieux au XVII^e siècle notamment. L'édifice actuel a une architecture simple, dite grange ou encore salle, qui comprend un chœur, une nef et un clocher qui, en sa base, fait office de porche. Une sacristie est également construite en juxtaposition du chœur.



LES ÉTANGS DU GRAND ROZOT

Les étangs, dits du Grand Rozot, se trouvent entre la Moselle et le canal de l'Est, sur les communes de Crévéchamps, Haussonville, Velle sur Moselle et St Mard.

Ils ont été aménagés après l'exploitation de gravières. Ils sont actuellement principalement réservés à la pêche et gérés par le syndicat intercommunal du Grand Rozot (St Mard, St Remimont, Crévéchamps).. Ils sont loués à l'inter-CEA de Dombasle (groupement de comités d'entreprises) et au seul guide de pêche de Meurthe et Moselle, M. CELKA (de Flavigny sur Moselle).

SUR LES TRACES DES CASTORS



Disparu depuis plusieurs siècles, le Castor est de nouveau présent sur la Moselle où il a été réintroduit en 1983. Le castor est exclusivement végétarien : il se nourrit surtout de saules dont il consomme les feuilles et l'écorce. Son activité est nocturne mais on peut déceler sa présence par les coupes en biseau sur de petites branches ou en pointe de crayon sur des arbres. Il gîte le plus souvent dans un terrier-hutte avec une entrée dissimulée sous l'eau. Le castor a retrouvé sa place dans l'écosystème de la rivière et a progressivement recolonisé nos rivières.

LES OISEAUX DE LA VALLÉE DE LA MOSELLE

Les oiseaux de rivière : La Moselle crée une mosaïque de milieux de vie : les berges abruptes abritent les nids des hirondelles de rivage et du Martin-pêcheur ; les bancs de galets dissimulent les nichées du Petit gravelot ; les zones buissonnantes et les forêts riveraines accueillent une multitude d'espèces : fauvettes, rossignol, mésanges, pics...

Les oiseaux des étangs : Les plans d'eau résultant de l'extraction des alluvions servent de zone de repos et d'alimentation aux oiseaux d'eau hivernants : le Colvert est le canard de surface le plus commun. On y

voit aussi des canards plongeurs comme le Fuligule morillon ou le Fuligule milouin. Les Foulques, de la famille de la poule d'eau, se nourrissent de la végétation aquatique du fond et des berges. Le Héron cendré est un pêcheur à pied tandis que le Grèbe huppé et le Grand cormoran sont des pêcheurs qui recherchent les poissons au cours de plongées. L'étroite ceinture de roseaux des berges les plus tranquilles abrite des nichées, en petit nombre, de foulques, grèbes, colverts, fuligules et de cygnes.



LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES À CRÉVÉCHAMPS

Même si rien ne se voit plus, aujourd'hui, on aime se rappeler la vie préhistorique et gallo-romaine qui existait sur le site entre 1800 avant J.C.(période du bronze ancien) et 50 ans avant J.C.(période romaine) . Des fouilles archéologiques réalisées à partir de 1989 par le Service Régional de l'Archéologie de Lorraine ont permis la découverte de nombreux vestiges. Le **bronze moyen** (1500-1250 avant J.C) est la période la mieux fournie, fait exceptionnel puisque de tels sites d'habitat sont très rares en France. Un habitat structuré, enclos par une palissade, se développe le long d'un ancien chenal de la Moselle ayant servi de dépotoir. Il est composé de greniers pour le stockage des céréales, de silos, de diverses fosses et d'un four contenant des galets chauffés permettant la cuisson des aliments. Sur le site furent recueillis des milliers de fragments de poterie, richement ornés de décors, quelques objets en bronze (épingles, anneaux) et plusieurs tonnes de galets éclatés par le feu provenant des vidanges successives du four. Pour l'époque romaine (50 ans av. J.C. – 450 ap. J.C.), la découverte d'une importante carrière d'extraction d'argile, vraisemblablement destinée à alimenter un atelier de tuilier en matière première, se développe non loin de l'habitat et d'une nécropole à incinération.

